

UNE PRODUCTION DU
PACIFIQUE CDCN GRENOBLE

À LA RAMPE ÉCHIROLLES

2^e ÉDITION DU CONCOURS

PODIUM

2021

DOSSIER DE PRESSE

Mithkal Alzghair
Katerina Andreou
Adi Boutrous
Mercedes Dassy
Flora Détraz
Hélène Iratchet
Léo Lorus
Simone Mousset
Ginevra Panzetti
& Enrico Ticconi
Angela Rabaglio
& Micaël Florentz
Colette Sadler
Laurence Yadi
& Nicolas Cantillon

conception graphique : Marion Greco

VEN. 19.11 19h
SAM. 20.11 17h30

**CONTACT PRESSE
NATIONALE**
ALTERMACHINE

Elisabeth Le Coënt
elisabeth@altermachine.fr
06 10 77 20 25
Carine Mangou
carine.mangou@gmail.com
06 88 18 58 49





SOMMAIRE

EDITO	2
LA SÉLECTION	3
Zeppelin Bend	4
Ever	5
The Passion of Andrea 2	6
Muyte Maker	7
Learning from the Future	8
The Gyre	9
Sketches	10
Entropie	11
We are not going back	12
ARA! ARA!	13
One More Thing	14
B4 Summer	15
PRÉSENTATION	16
LE JURY	17
LES 17 PARTENAIRES	17



Soutenons la circulation des œuvres chorégraphiques plus que jamais !

Après une année de privation de spectacles pour les publics et deux saisons totalement perturbées pour les organisateur-trice-s et les artistes, le concours PODIUM, qui réunira publics et professionnel-le-s pour cette grande fête de la danse, s'annonce d'ores et déjà comme un événement important et attendu dans la Métropole grenobloise et au-delà.

Le secteur culturel vit une problématique aigüe à ce stade de la reprise. Les créations d'avant la crise sanitaire n'ont pu être diffusées. Pendant ces longs mois de fermeture, les artistes ont continué de créer. Du côté des organisateur-trice-s, les nombreux reports satureront les programmations des prochaines saisons. Il s'en suit un véritable embouteillage où beaucoup de créations risquent d'être balayées à peine écloses. La danse, déjà insuffisamment représentée dans les saisons, s'en trouve encore davantage fragilisée.

Le concours PODIUM, en s'inscrivant dans **une dynamique de soutien en faveur de la circulation des œuvres chorégraphiques**, a un rôle important à jouer dans ce contexte inédit. Les 17 partenaires, soucieux de ces difficultés, se sont engagé-e-s à sélectionner des créations qui n'ont pu être montrées, ou dont la diffusion a été interrompue. Avec **12 extraits de spectacles présentés sur deux soirées**, le concours PODIUM offre une visibilité à ces compagnies auprès de nombreux-ses professionnel-le-s.

Avec 9 nationalités présentes, cette édition de PODIUM est résolument tournée vers l'international. Cette sélection choisie collectivement par les partenaires, offre une diversité d'esthétiques et de langages chorégraphiques, du solo à la pièce de groupe, en invitant parfois le texte, le chant, l'humour, ou bien encore en creusant des sujets éminemment politiques qui font échos à notre actualité ou à notre humanité.

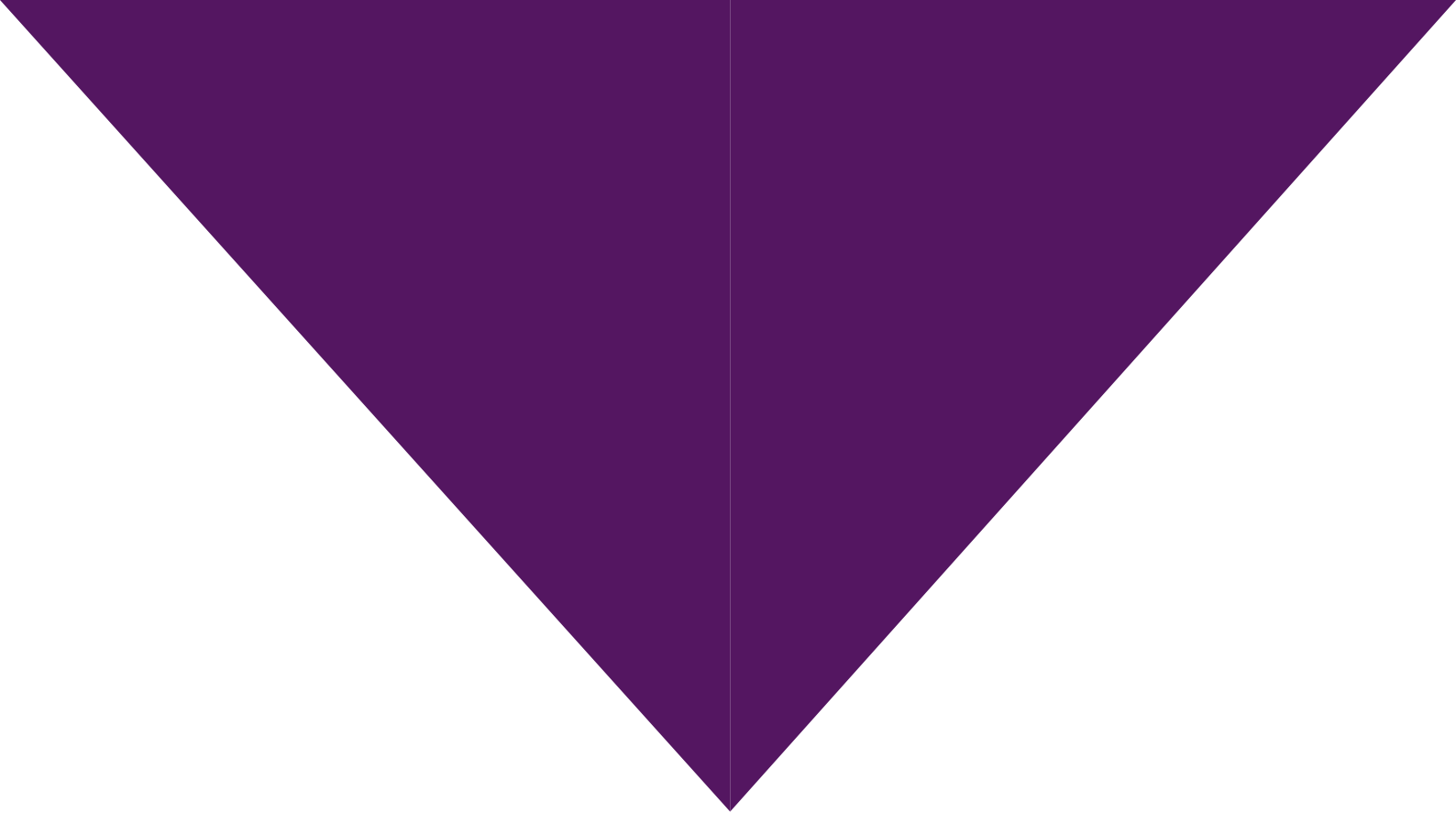
Mais PODIUM, c'est aussi **une dynamique de réseau et de coopération** visant à promouvoir des logiques de tournées territoriales. **Les 17 partenaires**, répartis dans 5 régions de France, ainsi qu'en Suisse et en Belgique, **accueillent au minimum un lauréat et œuvrent chacun-e sur leur territoire pour fédérer d'autres scènes qui puissent bénéficier de cette tournée PODIUM**. L'édition passée avait ainsi pu permettre l'engagement de 26 représentations chez les partenaires et 8 chez les scènes voisines.

Ainsi l'objectif de PODIUM, en impulsant une dynamique en faveur de la circulation des œuvres chorégraphiques dans une logique de coopération territoriale, répond au défi du **renouvellement de nos pratiques, plus soucieuses d'écologie et de durabilité**, tout en prenant sa part face à la crise actuelle pour élargir des possibilités de diffusion dans un contexte saturé.

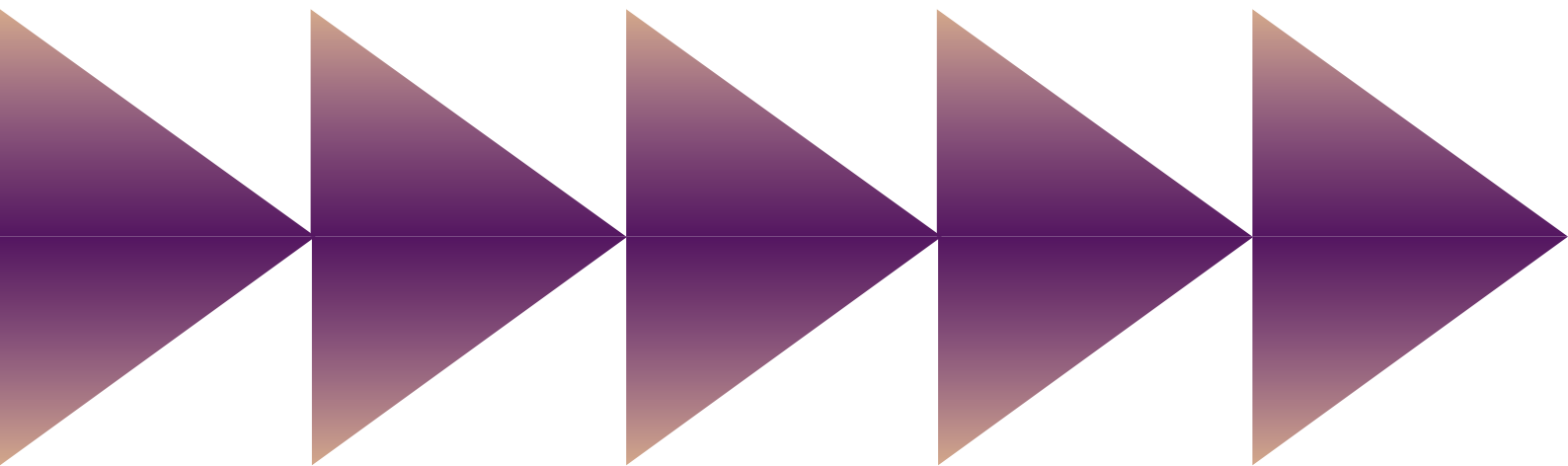
Sous l'impulsion du Pacifique, Centre de Développement Chorégraphique National de Grenoble, les coopérations multiples se déploient à partir de la Métropole Grenobloise avec l'accueil du concours à La Rampe – La Ponatière, Scène conventionnée d'intérêt national Art et création – Danse et Musiques à Échirolles, et avec le soutien du CCN2, Centre Chorégraphique National de Grenoble. Que l'ensemble des partenaires qui construisent avec nous ce formidable élan pour le soutien de l'art chorégraphique en soient remercié-e-s – notamment la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de l'Isère, la Ville de Grenoble et la Ville d'Échirolles, la SACD, la culture avec la copie privée et la TAG.

Marie Roche, directrice du Pacifique CDCN de Grenoble

Josefa Gallardo, directrice de La Rampe-La Ponatière Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création Danse et Musiques



LA SÉLECTION



Zeppelin Bend

Katerina Andreou (Grèce– France)

VEN. 19.11

19h

Quel entraînement pour quelle performance, quelle préparation pour quelle lutte, quel effort pour quel but ? Après *BSTRD* et *A Kind of Fierce*, Katerina Andreou poursuit son exploration des pratiques physiques et questionne une nouvelle fois le libre arbitre sur scène et sa nature subjective et utopique. Dans l'activité corporelle, elle voit un exercice de rigueur et de discipline qui tient aussi du désir de se frotter à la question du contrôle et du pouvoir. **Zeppelin Bend**, du nom de ce nœud servant à relier deux cordes et utilisé pour amarrer les dirigeables, est une quête méthodologique : comment trouver à deux un langage corporel singulier basé sur l'effort massif et les états qu'il peut induire ? Katerina Andreou et Natali Mandila mettent en lien des danses, des actions et des sons qui engagent à la fois une discipline *hardcore* et une imagination psychédélique. Dans un monde où rester les pieds sur terre ou planer sont souvent considérés comme des moyens de survie, elles vont faire les deux. Tout en cherchant des moments de liberté, elles essaient de s'ancrer dans le réel en se concentrant sur leurs corps en train de faire.

Née à Athènes, **Katerina Andreou** est diplômée de l'Ecole de Droit de l'Université d'Athènes et de l'Ecole Nationale de Danse d'Athènes. En tant que boursière de la Fondation K.Pratsika (GR), elle suit le programme ESSAIS au CNDC d'Angers en 2011 sous la direction d'Emmanuelle Huynh et est désormais titulaire d'un Master de recherche chorégraphique de l'université Paris 8. Elle bénéficie de la bourse Danceweb pour participer au festival Impulstanz de Vienne en 2015. En tant que danseuse elle collabore entre autres avec DD Dorvillier, Lenio Kaklea, Bryan Campbell, Dinis Machado, Emmanuelle Huynh, Ana Rita Teodoro. Son propre travail cherche à développer des états de présence qui résultent d'une constante négociation entre des tâches, fictions ou univers contrastés voire contradictoires, remettant souvent en cause les idées d'autorité et d'autonomie, de communication, de censure. Elle crée souvent elle-même l'environnement sonore de ses pièces. Elle obtient le prix Jardin d'Europe, au festival ImpulsTanz en 2016, pour son solo *A kind of fierce*. Pour son solo *BSTRD* (2018), elle est nominée parmi les artistes Aerowaves Twenty19.



© Hervé Veronese

Concept Katerina Andreou • **Interprétation** Katerina Andreou, Natali Mandila • **Création lumières** Yannick Fouassier • **Création sonore** Katerina Andreou et Cristián Sotomayor • **Collaboration son** Tal Agam • **Regard extérieur** Myrto Katsiki

Production BARK • **Coproductions** Les Spectacles vivants du Centre Pompidou, Onassis Stegi Athènes, Tanzquartier Vienne, Atelier de Paris / Centre de développement chorégraphique national, La Place de la Danse – CDCN Toulouse / Occitanie, dans le cadre du dispositif Accueil Studio, CN D Centre national de la danse • **Accueils en résidence** Le Gymnase – CDCN, CCN2 – Centre chorégraphique national de Grenoble dans le cadre de l'accueil studio 2020, Far festival des arts vivants Nyon, Centrale Fies (dans le cadre de LIVE WORKS Act Award 2019) • **Soutiens** Kunstencentrum BUDA, RAMDAM UN CENTRE D'ART, Angers-CNDC, Le Pacifique – CDCN Grenoble– ARA, « Accueilli en résidence aux SUBS – lieu vivant d'expériences artistiques, Lyon », Centre Chorégraphique National d'Orléans, Van Cleef & Arpels

Création 2021

Durée 50 min

Site de la chorégraphe www.katerinaandreou.com

Ever

Laurence Yadi & Nicolas Cantillon (Suisse – France)

Face au tumulte du monde et à la perspective de son possible effondrement, Laurence Yadi et Nicolas Cantillon font le choix d'envisager le mouvement autrement. Il et elle renoncent à la langueur des ondulations continues du *FuittFuitt* pour placer l'idée même du combat au cœur de la création d'**Ever**. Pendant trois mois, les deux chorégraphes s'engagent dans un entraînement intensif pour appréhender une nouvelle grammaire corporelle ultra physique : les arts martiaux mixtes (MMA). Six jeunes interprètes les accompagnent dans cette exploration. Hormis la très grande exigence physique de la pratique des MMA, le contexte anxiogène généré par la crise sanitaire infuse tout le travail. Et les corps à corps prennent d'autant plus de sens que les contacts à l'extérieur du studio se réduisent au fil des jours et que la distanciation sociale devient la règle d'or du vivre ensemble en temps de COVID. Sur scène, *Ever* se déploie sur un plateau blanc, froid et cru. Comme sur un *ring*, une cloche marque le début des hostilités. Au centre, les combats se déroulent suivant des règles partagées, comme une nouvelle forme – excessive – de dialogue. Afin de pousser la force de la pièce et le danger inhérent à toute création à son paroxysme, Laurence Yadi et Nicolas Cantillon font le choix de ne pas chorégraphier les combats. Ceux-ci diffèrent à chaque représentation, en fonction de l'esprit et de l'état de corps des danseur-euse-s. Selon ce qui s'est joué sur scène la veille également. Attaquer ou résister, une histoire sans cesse renouvelée. Des interstices conçus comme des cessez-le-feu viennent instiller du sens aux combats et instaurent un contrepoint aux scènes d'affrontement et constituent avec eux une même forme chorégraphique. Comme *TODAY* (création 2017), *Ever* est une pièce de résistance.

© Gregory Batardon



VEN. 19.11

19h

Depuis la création de la Compagnie 7273 (2003), **Laurence Yadi et Nicolas Cantillon** développent un style de danse invitant le corps à se dérouler continuellement, sans fin. Leur démarche s'inspire des *maqâms* propres à la musique arabe. Déjouant le système tonal occidental, ces quarts de ton permettent de jouer entre les notes et donnent une grande liberté de jeu à l'interprète. Nommé *Multi styles FuittFuitt* par les chorégraphes, le transfert de cette technique au corps leur permet de tisser les mouvements entre eux dans une danse ondoyante, spiralée et hypnotique. Au fil de leur carrière, Laurence Yadi et Nicolas Cantillon ont créé une vingtaine d'œuvres, allant d'une pièce interprétée dans le silence au concert dansé ; du duo à la pièce de groupe. Celles-ci ont fait l'objet de tournées internationales (Afrique, Asie, Etats-Unis, Europe, Moyen-Orient, Afrique du Nord et Russie). Les chorégraphes donnent régulièrement des sessions de formation en Suisse et à l'étranger. Tous deux sont également invités à transmettre le *Multi styles FuittFuitt* à de jeunes danseur-euse-s en cours de formation professionnelle. En 2014, il et elle ont publié un ouvrage aux multiples lectures, à la fois journal intime et guide sur la pratique du *Multi styles FuittFuitt*. Laurence Yadi et Nicolas Cantillon ont remporté plusieurs prix, dont le Prix Suisse de la danse et de la chorégraphie et le Prix de la Fondation Liechti pour les arts.

Chorégraphie et concept Laurence Yadi, Nicolas Cantillon • **Interprétation** Nicolas Cantillon, Otis-Cameron Carr, Ana Isabel Castro, Ryan Djojokarso, Faissal El Assia, Alix Miguel, Benjamin Sanou, Laurence Yadi • **Musique** Emily • **Création Lumière** Ursula Degen • **Costumes** Eléonore Cassaigneau • **Coach arts du combat** Djamel Bride

Production Compagnie 7273 • **Coproductions** Pavillon ADC – Genève, Château Rouge – Annemasse (FR), Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape (FR) • **Soutiens** Loterie Romande, Fondation Ernst Göhner et Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture.

La Compagnie 7273 a bénéficié d'une mise à disposition des studios de l'ADC. La Compagnie 7273 est au bénéfice d'une convention de soutien conjoint régional transfrontalier avec la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la République et canton de Genève, la Ville de Genève, la Ville d'Annemasse et Château Rouge – Annemasse. La Compagnie 7273 est soutenue par Arab Bank (Switzerland) Ltd.

Création 2021 au Pavillon ADC Genève

Durée 60 min

Site de la Cie www.cie7273.com

The Passion of Andrea 2

Simone Mousset (Luxembourg)

VEN. 19.11

19h

C'est comme essayer de tenir du savon quand il est mouillé. C'est la solution qui nous échappe constamment. C'est un tour de magie, un jeu mortel, une performance de danse, une farce, un débat, une comédie musicale, un monologue de science-fiction, tout en un. Se faisant passer pour une suite à une version antérieure et inexistante de lui-même, **The Passion of Andrea 2** est une escroquerie espiègle sur les sentiments de malaise, l'incapacité de comprendre pleinement et le douloureux désir d'en savoir plus.

Simone Mousset s'est formée à la danse classique et contemporaine à Londres au Trinity Laban, à la Royal Academy of Dance et à la London Contemporary Dance School au sein de la compagnie EDge. Elle a travaillé avec des chorégraphes et des compagnies telles que Rachel Lopez du Nieta / Dog Kennel Hill Project, Matthias Sperling, James Wilton, Tony Adigun, Igor Urzelai et Moreno Solinas (Royaume-Uni), Anu Sistonen (FI), Jean-Guillaume Weis (LU), Caracalla Dance Theatre (LB), entre autres. Elle a commencé à travailler dans le cadre des Emergences au Trois C-L Centre de Création Chorégraphique Luxembourgeois et Resolution à The Place London. Mentorée par le chorégraphe Koen Augustijnen lors du premier TalentLAB au Grand Théâtre du Luxembourg en 2016, et la même année sélectionnée pour participer à l'Internationale Tanzmesse nrw à Düsseldorf, le goût prononcé de Simone pour le surréel et l'absurde perdure et grandit. Récipiendaire en 2017 du Lëtzebuerger Danzpräis / Luxembourgish Dance Award suite à son faux ballet-documentaire *BAL*, Simone est désormais également soutenue par le Réseau Grand Luxe (composé du Grand Studio Bruxelles, L'Abri de Genève, Pôle Sud de Strasbourg, Ballet de Lorraine, Ballet du Rhin, Trois C-L Centre de Création Chorégraphique Luxembourgeoise, et Staatstheater Freiburg), ainsi que par la Fondation Cléo Thiberge Edrom (Fondation de France). Elle est artiste associée au Théâtre Escher à Luxembourg.



© Sven Becker

Conception et direction artistique Simone Mousset • **Interprétation** Luke Divall, À de la Fe, Lewys Holt, avec Alberto Ruiz Soler • **Interprétation de l'extrait pour PODIUM** Luke Divall, À de la Fe, Lewys Holt • **Interprètes impliqué-e-s dans la création** Amelia Emma Forrest, Nangaline Gomis, Mathis Kleinschnittger (distribution originale), Raisa Kröger, Michele Meloni, Andrea Rama, Raoul Riva, Elisabeth Schilling, Davide Sportelli • **Son** Alberto Ruiz Soler • **Lumière** Alberto Ruiz Soler et Seth Rook Williams • **Scénographie et costumes** Lydia Sonderegger • **Dramaturgie** Thomas Schaupp, Nikki Tomlinson • **Regards** Francesco Mormino (théâtre), Barbara Pierlot (chant) • **Remerciements** Koen Augustijnen, Amy Bell, Renelde Pierlot

Production Simone Mousset Projects • **Coproductions** KLAP Maison pour la danse (FR), les Théâtres de la Ville de Luxembourg (LU), CAPE – Centre des Arts Pluriels Ettelbruck (LU), Escher Theater (pour Avignon – LU) • **Soutiens** TROIS C-L – Centre de Création Chorégraphique Luxembourgeois (LU), Fondation Cléo Thiberge Edrom sous l'égide de la Fondation de France (FR), Choreodrome – The Place (GB), Fondation Indépendance – Banque Internationale (LU), Fondation ETE (LU), Maison du Portugal – André de Gouveia (FR), Dance City (GB), Monodrama Festival (LU)

Simone Mousset est une *Work Place artist* de The Place à Londres et la compagnie Simone Mousset Projects est conventionnée avec le ministère de la Culture du Grand-Duché du Luxembourg.

Création 2019

Durée 60 min

Site de la chorégraphie www.simonemousset.com

Muyte Maker

Flora Détraz (France)

VEN. 19.11

19h

Flora Détraz poursuit son exploration des jeux d'association et de dissociation du corps et de la voix. Pour **Muyte Maker**, la joie est posée comme un postulat : la joie comme force de résistance et potentiel de création. Chanter copieusement, rire en polyphonie, danser à l'aveugle, papoter en cacophonie, des corps désobéissants et irrationnels sont mis en avant. Quatre figures féminines apparaissent telles des êtres mythologiques, en perpétuelle métamorphose, malgré les fortes contraintes que leur impose l'espace de jeu. Un étrange ballet naît de ces composantes contradictoires, où se mêlent pêle-mêle l'imaginaire médiéval, les chansons triviales et les tableaux grotesques.

Flora Détraz se forme en danse classique et suit des études littéraires (classes préparatoires et licence de lettres modernes) avant d'intégrer la formation du Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-pape, dirigée par Maguy Marin. Elle poursuit sa formation au sein du cycle de recherches chorégraphiques PEPC, Forum Dança, à Lisbonne. Au cours de son parcours, elle a l'occasion de rencontrer, entre autres, Meredith Monk, Jonathan Burrows, Loïc Touzé, Meg Stuart, Vera Mantero, Diane Broman, qui influencent sa propre recherche. Depuis 2013, elle crée des pièces chorégraphiques qui questionnent la relation entre la voix et le mouvement. *Peuplements* (2013), pièce pour quatre chanteuses lyriques, présente un morceau de territoire où quatre corps explorent et épuisent les possibilités d'un lieu réduit. *Gesächt* (2014) est un solo qui déploie un jeu de dualité entre le mouvement et la voix. À travers la figure d'une sorte de diva sur le retour, la pièce questionne les codes de la représentation. *Tutuguri* (2016) est un solo pour danseuse ventriloque dans lequel ce que l'on voit est dissocié de ce que l'on entend. *Glottis* (2020) est un concert dansé qui explore en trio les pouvoirs surnaturels de la voix. Actuellement, Flora Détraz est interprète dans le spectacle *Bacchantes*, prélude pour une purge de Marlène Monteiro Freitas et assistante à la chorégraphie pour la pièce *Anarchismos* de Pablo Fidalgo.



© Bruno Simao

Création Flora Détraz • **Interprétation** Mathilde Bonicel, Inês Campos, Flora Détraz et Agnès Potié • **Lumières** Arthur Gueydan • **Son** Guillaume Vesin (reprise de régie Colombine Jacquemont) • **Scénographie** Camille Lacroix • **Collaboration artistique** Anaïs Dumaine

Production PLI • **Coproductions** Ramdam – un centre d'art – Lyon (FR), CCN de Caen (FR), Pact-Zollverein (DE), L'Avant-scène, Cognac (FR), La Place de la danse CDCN Toulouse – Occitanie (FR), le réseau des Petites Scènes Ouvertes (FR), CHOREGE – Relais Culturel Régional du Pays de Falaise (FR), Festival Alcantara (PT) • **Mise à disposition de studios** Les Eclats chorégraphiques – La Rochelle (FR), Alcantara – Lisbonne (PT), O Espaço do Tempo – Montemor-o-novo (PT) • Le projet *Muyte Maker* a reçu l'aide à la maquette et l'aide au projet de la Région Normandie, et l'aide au projet de la DRAC Normandie

Création 2018

Durée 60 min

Site de la Cie www.compagniepli.org

Learning from the Future

Colette Sadler (Grande-Bretagne)

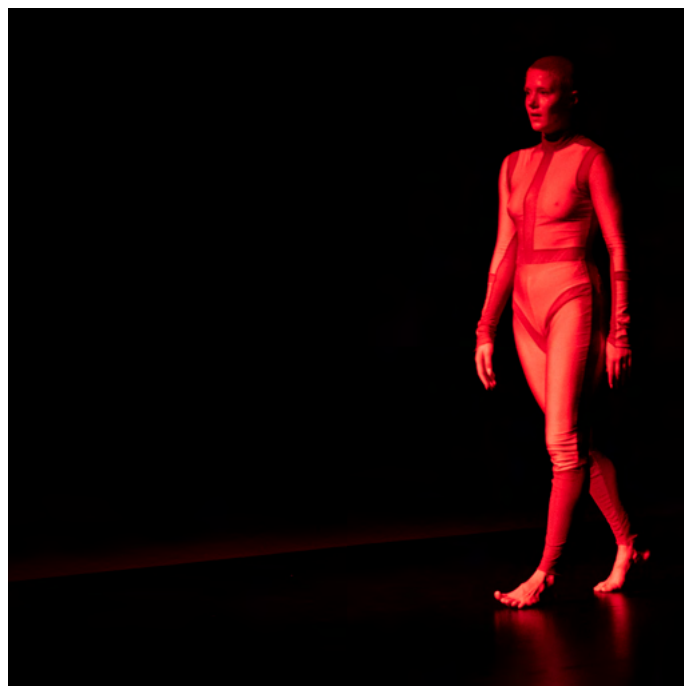
VEN. 19.11

19h

Un futur imaginaire, dans lequel les finalités et la nécessité du corps humain sont remises en question, constitue le point de départ de ce travail. La pièce évolue dans un décor de science-fiction habité par le prototype BODY A. Cet inconcevable corps futuriste est considéré de manière ambiguë comme étant « vivant », mais aussi comme une bio machine hautement sophistiquée. Il ne possède aucune conscience de soi et ne peut pas faire la distinction entre l'intention intérieure et l'impulsion extérieure. BODY A transcende la frontière entre une intériorité auto-perçue et une réalité physique extérieure qui s'oppose normalement à elle. La fiction de BODY A est utilisée comme un moyen poétique de spéculer sur une réalité où l'accélération des flux d'informations et de données codées pourrait dicter la manière dont les corps bougent et fonctionnent. Les objets et les corps de cet environnement artificiel partagent la même « conscience » désincarnée omniprésente ; le corps de l'interprète dans cette pièce est considéré comme un simple conteneur – un canal. Il peut être rempli et vidé. Il permet aux informations de passer à travers. **Learning from the Future** souhaite réfléchir sur le remplacement du corps vivant par les propriétés de l'inanimé ainsi que par la virtualité de sa représentation post-humaine. Il utilise le médium du mouvement pour amplifier le pouvoir primitif des corps dans le contexte de leur dématérialisation et de leur disparition.

Colette Sadler est une interprète, chorégraphe et commissaire d'exposition vivant à Berlin. Formée en ballet classique, elle a obtenu un BA (Hons) au Laban Centre de Londres et a travaillé à l'international en tant que danseuse jusqu'en 2002. Les performances de Colette Sadler ont été présentées dans de nombreux contextes de danse et d'art au niveau international. En 2019, Colette Sadler a organisé le symposium d'art multidisciplinaire *Present Futures* à Berlin et Glasgow en collaboration avec le Goethe-Institut Glasgow, le Centre of Contemporary Arts, le GoMa (Glasgow Museum) et le Sophiensaele. En 2021, elle a organisé une version en ligne du festival *Present Futures Digital*. En 2020, elle a fait partie du programme de résidence *Temporars* au Museum Susch Suisse et a participé à l'exposition *FitArt* avec la galerie suisse Roehrs & Boetsch.

En janvier 2021, elle crée *Strange Garten* pour Purple International Dance Festival Berlin. Au printemps 2021, elle développera sa dernière performance d'installation de danse *ARK 1*.



© Giorgio Perrotini

Chorégraphie Colette Sadler • **Interprétation** Leah Marojevic • **Musique** Brendan Dougherty • **Vidéo** Mikko Gaestel • **Lumières** Samuli Laine • **Costumes** Eyal Meistel • **Dramaturgie** Assaf Hochman

Production Colette Sadler / Stammer Productions and Dance4 / Arts Council of England • **Soutien** Creative Scotland • **Résidences** TanzHaus Zurich et Bora-Bora Aarhus • Le spectacle a fait partie du British Council Showcase en 2019.

Création 2017

Durée 50 min

Site de l'artiste www.body-a.org

The Gyre

Angela Rabaglio & Micaël Florentz
(Suisse – France)

VEN. 19.11

19h

La matière est en perpétuelle agitation, elle ne connaît aucun repos. De ce flux ininterrompu d'énergie s'élèvent et s'effondrent les formes de la réalité que nous connaissons. Tout est mouvement et tout est conduit en permanence par un inextinguible besoin d'exister et de transmettre. **The Gyre** est une pièce évoluant à partir d'une action extrêmement simple : marcher. Cette simplicité nous transporte délicatement dans les ourlets du temps et la conscience d'un univers sans absence. Les deux interprètes tournoient inlassablement et déroulent pas à pas une partition captivante de mouvements entrelacés. La ligne qui permet de les distinguer ondule, s'estompe et finalement, disparaît. De par son caractère répétitif et sa forme cyclique, **The Gyre** amène le-a spectateur-ricer vers un état d'hypnose léger. La chorégraphie entière circule en orbite autour d'un centre fixe, en analogie avec les planètes, et génère ainsi une variation continue des perspectives. Le temps, qui tout au long de la pièce s'égare au rythme de nos pas, va peu à peu se fondre dans la même courbure.

Tumbleweed est une jeune compagnie de danse basée entre Bruxelles et Zurich, fondée en 2017 par **Angela Rabaglio** et **Micaël Florentz**, qui y partagent les rôles de chorégraphe et d'interprète. Angela Rabaglio, chorégraphe et danseuse vivant à Bruxelles, a performé dans plusieurs festivals en Europe avec sa première pièce solo *Wind-up Birds and Polaroids*. Elle a travaillé en tant que danseuse avec la compagnie Alias à Genève (Guilherme Botelho) et Prototype Status (Jasmine Morand), ainsi qu'en tant qu'interprète et regard extérieur sur les créations de la Cie Ici'Bas. Son parcours l'a plus particulièrement amenée à collaborer avec les artistes Mita Fedotenko, Itamar Serussi, Ingrid Berger Myhre, LaborGras ou Simon Berz. Grâce à de nombreux apprentissages en danse ainsi que d'autres influences (arts martiaux, escalade, dabbé, yoga), elle développe sa propre pratique physique et cherche à combiner les traditions nouvelles et anciennes. Micaël Florentz est quant à lui un artiste d'origine française basé à Bruxelles depuis 2011. Musicien sous les pseudonymes Bielka et Blaukraut, ce n'est qu'en 2014 qu'il rencontre l'univers de la danse via la chorégraphe et

danseuse suisse Angela Rabaglio. Dès lors, il se plonge dans une intense recherche physique et développe sa technique en autonomie, mais également grâce à des *workshops* (Rakesh Sukesh, Meytal Blarar, Edivaldo Ernesto, Lucas Pablo Condro) et à une pratique d'art martial (Kalaripayat, Kerala, Inde).



© Flurin Bertschinger

Concept et interprétation Angela Rabaglio et Micaël Florentz • **Création lumière et scénographie** Arnaud Gerniers et Benjamin van Thiel • **Musique (composition originale)** Daniel Perez Hajdu • **Regard extérieur** Dagmar Dachauer

Production Tumbleweed • **Coproductions** Dansomètre / Oriental-Vevey (CH), Garage29 (B), Wolubilis (B) • **Partenaires de résidence** Charleroi Danse (B), de Warande (B), Destelheide (B), Carthago (B), Dance Atelier Reykjavik (IS), MMF Slaturhusid (IS), The Freezer (IS), Dampfzentrale (CH), Lo Studio (CH), CCN Roubaix (FR) • **Soutiens** Fédération Wallonie – Bruxelles / Wallonie-Bruxelles International / en coréalisation avec le réseau des Petites Scènes Ouvertes avec le soutien de l'ADAMI / SACD

Création 2018

Durée 24 - 40 min

Site de la Cie www.cietumbleweed.com

Sketches

Hélène Iratchet (France)

Sketches nous invite à superposer le monde du divertissement à celui de la production industrielle, par le biais d'un système chorégraphique. Le sketch vise par nature la satire sociale. Le Clown, individu masqué et anonyme, trublion en tous contextes, dépositaire de multiples identités troubles en est l'extrême représentant. Il en est l'incarnation. C'est ce masque que nous adoptons. Ce sera ce corps, ses chutes, tics, maladresses que nous chorégraphierons, orchestrerons pour tenter de produire un semblant d'organisation. Le mot sketch désigne aussi l'esquisse, un premier jet de projet, la projection d'une production. Production industrielle, production de données : aujourd'hui, biens, données et individus circulent 24/24h, 7J/7 à l'échelle planétaire : nos clowns rejouent, incarnent cette hyperactivité en un ballet incessant de gestes, mimiques, marches, courses. Les objets eux-mêmes prennent la parole pour nous raconter leurs vies. Les deux interprètes font se succéder ou jouent simultanément ces sketches chorégraphiques, à un rythme intensif. Par sa danse le clown est tantôt humain, machine, objet lui-même. Producteur de sueur et d'émotion, recycleur, transformateur, metteur en scène de ses propres panoplies, peut-être même connaîtra-t-il lui-même un devenir réifié de clown de synthèse ?

Athlète de formation, **Hélène Iratchet** entame des études de littérature avant de se former à la danse au conservatoire puis au Centre de développement chorégraphique Toulouse-Midi-Pyrénées, à New York au Merce Cunningham Studio, et lors de stages et *workshops*. Depuis 2004, elle crée plusieurs pièces : le solo *En privé* à Babylone, le duo *Jack in the box*, le quatuor *Hommage d'un demi-dimanche à un Nicolas Poussin entier*, les duo *Roi et Reine* à Montpellier danse, *Socle* avec l'écrivain Pauline Klein dans le cadre du festival Concordanse(s) et le duo *Rose* coécrit avec Rachel Garcia pour le festival Entre cour et jardins à Dijon. En parallèle de ses activités de danseuse et chorégraphe, elle est élève au Fresnoy, Studio national des arts contemporains à Tourcoing entre 2005 et 2007, et intègre en 2015 le master SPEAP programme d'expérimentation en arts et politique de Sciences Po Paris, fondé et dirigé par le sociologue Bruno Latour.

SAM. 20.11

17h30

En 2016-2017, elle est lauréate de la fondation Royaumont, pour participer à *Prototype*, formation dirigée par le chorégraphe Hervé Robbe sur la question du corps virtuose et du corps amateur. Depuis 2001, elle travaille comme interprète auprès de Gisèle Vienne et Etienne Bideau-Rey, Thierry Bédard, Christian Rizzo, Herman Diephuis, Thierry Baë, David Wampach, Julie Desprairies, Sylvain Prunenec, Xavier Le Roy, Ivana Muller, Tino Sehgal. Elle joue également dans les performances et films des artistes Pauline Curnier-Jardin, Ulla Von Brandenburg, Alex Cecchetti et de la cinéaste Shalimar Preuss.



© Pierre Ricci

Conception Hélène Iratchet • **Interprétation** Hélène Iratchet et ErGe Yu • **Costumes et scénographie** Rachel Garcia • **Lumière** Rima Ben Brahim • **Musique et remixes** Dan Charles Dahan • **Music selector** Tristan Bera

Production Association Richard • **Coproductions** La Ménagerie de Verre, La Place de la Danse – CDCN Toulouse / Occitanie, Charleroi Danse, Le Phare Centre Chorégraphique National du Havre Normandie – DRAC Ile de France dans le cadre de l'aide au projet • **Soutien** du Pacifique – CDCN Grenoble– ARA

Création 2019

Durée 50 min

Site de la chorégraphe www.heleneiratchet.com

Entropie

Léo Lérus (France, Guadeloupe)

La pièce **Entropie** s'articule autour de deux axes majeurs : la continuité de la démarche de recherche de Léo Lérus autour de la conscience, de la musicalité et de la physicalité que l'on trouve dans le *gwoka* – musique et danse traditionnelle de Guadeloupe – et les danses, sujets et thématiques que l'on trouve au cours du *léwòz*, du carnaval et de l'identité guadeloupéenne ; et autour du concept d'entropie généralement considéré comme le chaos. Léo Lérus a développé une approche précise de la danse et l'improvisation du danseur et de la danseuse dans le *léwòz* – événement culturel guadeloupéen où le-a danseur-euse prend une place centrale puisque, tel-le un-e chef-fe d'orchestre, il ou elle crée le développement musical par ses mouvements, ses intentions, ses choix. Ceci, tout en restant ouvert aux propositions venant d'autres horizons et faites par les interprètes. En collaboration avec Gilbert Nouno, Léo Lérus a développé une interactivité poussée et riche de possibilités grâce à l'utilisation de capteurs de mouvements qui permettent une réactivité *live* entre l'interprète, la musique et la lumière. Cette utilisation de nouvelles technologies donne lieu à une représentation de la symbiose (ou non) créée entre le-a danseur-euse et son environnement sonore et lumineux. À travers ses choix, la personne qui danse agit consciemment et porte une certaine responsabilité sur les conditions de la représentation et ouvre une multitude de possibilités d'interaction musicalité-physicalité. L'entropie caractérise une valeur et la phase d'état de « désordre » d'un système. L'entropie est nulle lorsqu'il n'existe pas d'incertitude. Suite à l'entropie, le système, l'organisme doit faire des choix afin de survivre. Il arrive un moment où, si le système est fermé, il ne peut y avoir d'apport extérieur d'énergie, mais seulement perte d'énergie. Alors l'organisme finit par mourir. La notion d'entropie amène à un nouveau regard sur les sociétés humaines, sur l'être humain et sur l'art.

© Céline Croze



SAM. 20.11

17h30

La première école de **Léo Lérus** est celle de la chorégraphe et pédagogue Léna Blou. Il y découvre les charmes de la danse traditionnelle *gwoka* et de la danse contemporaine et classique. Suivant les conseils de sa professeure, Léo intègre à 14 ans, le Conservatoire national supérieur de Paris (CNSMDP) afin d'y poursuivre sa formation de danseur contemporain. À la sortie du conservatoire en 1999, il débute sa trajectoire professionnelle comme interprète. Il danse au sein de différentes compagnies en Angleterre, Norvège, Suède, Danemark et Israël dont la Random Dance Company (Wayne McGregor), la Batsheva Dance Company (Ohad Naharin) et la LEV Dance Company (Sharon Eyal/ Gai Bachar). Depuis quelques années, il remonte également le répertoire de la compagnie LEV pour différents grands ballets internationaux. Héritier du mouvement, de la composition et de la pédagogie des différent-e-s créateur-ric-e-s avec lequel-le-s il a travaillé, il signe ses premières créations à partir de 2010 qui sont présentées dans différents lieux et festivals nationaux et internationaux. Affirmant un attachement au *gwoka* et à son île natale, Léo Lérus se lance dans l'expérimentation et une recherche continue dans le domaine de la danse contemporaine tout en respectant et creusant son héritage culturel. En 2013, il est lauréat du Prix Nigel Charnock de la meilleure création avec la pièce *Fractal*. Pour compléter sa trajectoire artistique, il s'initie aux plaisirs de la pédagogie, échangeant et apportant son savoir-faire et son savoir-danser à travers des ateliers qu'il crée. Ces ateliers sont inspirés de sa formation en *technique Gaga* et de l'improvisation du *léwòz*.

Chorégraphie Léo Lérus en collaboration avec les interprètes • **Concept musical** Léo Lérus et Gilbert Nouno • **Dispositifs interactifs sonores et lumières** Gilbert Nouno • **Interprétation** Ndoho Ange, Maëva Berthelot, Léo Lérus, Shamel Pils • **Création lumière, régie générale et régie lumière** Chloé Bouju • **Costumes** Ingrid Denise • **Regards extérieurs** Clémence Galliard, Michael Getman, Julien Monty

Production compagnie Zimarel, Léo Lérus • **Coproductions** l'Artchipel – scène nationale de la Guadeloupe, Théâtre 71 – scène nationale de Malakoff • **Soutien** de la DAC Guadeloupe, l'Adami, l'Onda, le conseil régional de la Guadeloupe, la ville de Sainte-Anne • Le projet a bénéficié du dispositif de résidence « la fabrique Chaillot » – Chaillot – théâtre national de la danse (Paris).

Création 2019 à la Scène nationale 71, Malakoff
Durée 54 min

We are not going back

Mithkal Alzghair (Syrie – France)

We are not going back questionne la réalité politique et sociale qui nous entoure, qui nous affecte et qui menace notre existence humaine. Entre résistance et utopie, entre lutte et abandon, entre espoir et désespoir, cinq corps s'exposeront sur scène afin de nous interroger sur les possibles d'un autre monde. Nous vivons dans un monde divisé par des pays, des nationalités, des religions, des couleurs de peau, des origines... Dès lors, notre existence est dépendante du choix des gouvernements d'acter sur notre sort, et pourtant, nous continuons à vivre dans une utopie de liberté et d'égalité. *We are not going back* est un témoignage sur le quotidien des êtres humains, sur ce qui touche notre humanité et notre existence. C'est aussi un espace de démonstration, de lutte et de revendication contre toutes les idéologies corporelles que l'on accepte et qui menacent notre intégrité. Cinq danseur-euse-s évolueront sur scène pour rendre visible les formes d'apparition du corps face au système de contrôle, et ces images se transformeront vers une tentative utopique de liberté. Traversant plusieurs formes, des corps dansants aux corps quotidiens, dans un espace de jeu gestuel et rythmique, les danseur-euse-s nous feront sentir cette tension entre corporalité éduquée et humanité espérée. De la violence vers le soin des autres, de l'abandon à la lutte, du conflit vers l'harmonie, il n'y a que de minces frontières que *We are not going back* cherchera à questionner.

Né en Syrie en 1981, **Mithkal Alzghair** est chorégraphe et danseur. Après des études à l'Institut supérieur d'art dramatique de Damas (spécialité en danse classique et moderne), il suit le master d'études chorégraphiques « ex er.ce » au Centre chorégraphique national de Montpellier de 2011 à 2013. Il est interprète pour différent-e-s chorégraphes (Marie Brolin-Tani, May Svalholm, Xavier Le Roy et Christophe Wavelet), collabore avec la compagnie de théâtre italienne, In-Occula, pour le projet européen CRACK et participe aux « 20 danseurs pour le 20^e siècle » de Boris Charmatz. Il crée *Déplacement* en mars 2016. Ce spectacle gagne le 1^{er} prix du Concours Danse élargie 2016 organisé par le Théâtre de la Ville à Paris et le Musée de la danse / CCN de Rennes et de Bretagne. À l'automne 2016, il crée la compagnie HEK-MA.

SAM. 20.11

17h30

En 2017, *Transaction*, une performance – installation est présentée au Centre national de la danse à Pantin, France. En 2019, *We are not going back* est créé au Festival Montpellier Danse.



© Alain Scherer

Chorégraphie Mithkal Alzghair • **Interprétation** Annamaria Ajmone, Mirte Bogaert, Judit Dömötör, Yannick Hugron, Samil Taskin • **Création musicale** Shadi Khries • **Création lumière** Julien Bony et Julie Valette

Coproductions Théâtre de la Ville – Paris avec la Fondation d'entreprise Hermès, Théâtre Louis Aragon à Tremblay-en-France – Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création – danse, dans le cadre du projet « Territoire(s) de la danse 2018 », Département de la Seine-Saint-Denis, DRAC Ile de France au titre de l'aide au projet, Festival Montpellier danse 2019, Groupe Caisse des Dépôts, Musée de la danse – CCN de Rennes et de Bretagne, Théâtre d'Arles – Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création, Arab Fund for Arts and Culture (AFAC) **Soutien** La Briqueterie – CDCN du Val-de-Marne

Création 2019

Durée 60 min

Site du chorégraphe www.mithkalalzghair.com

ARA! ARA!

Ginevra Panzetti
& Enrico Ticconi (Italie)

ARA! ARA! enquête sur le pouvoir symbolique du drapeau, en s'inspirant de la tradition folklorique de l'agitation du drapeau. En glissant hors du tissu des drapeaux flottant constamment, les symboles héraldiques prennent forme et poids. Des êtres chimériques et des figures oniriques apparaissent, comme lorsque l'on feuillète un bestiaire armorial ou médiéval. Ils semblent nous raconter des histoires de conflits qui se sont déroulés dans le périmètre bien délimité d'un champ de bataille emblématique. **ARA! ARA!** est la désignation d'un symbole. Le symbole d'une puissance montante qui choisit un oiseau pour se représenter. Pas un rapace majestueux et redoutable comme l'aigle, un animal souvent utilisé comme symbole héraldique du pouvoir. Au contraire, un oiseau qui communique plaisir et tranquillité en devenant, selon un look occidental populaire, une icône exotique : le perroquet ARA. Il a été introduit au cirque pour ses capacités acrobatiques qui, avec les couleurs vives de son plumage et la capacité de répéter des sons et des mots par imitation, en ont fait un animal parfait pour le divertissement en captivité. **ARA! ARA!** représente un pouvoir de séduction pour son apparence amicale et festive qui, comme l'oiseau, imite et répète, ramenant des motifs du passé, ignorant les contenus et les effets.

Ginevra Panzetti et Enrico Ticconi, basé-e-s à Berlin et Turin, travaillent en duo depuis 2008. Leurs recherches artistiques mêlent danse, performance et arts plastiques. Approfondissant des thèmes liés à l'union historique entre communication, violence et pouvoir, il et elle s'inspirent d'imaginaires anciens, créant des figures ou des images hybrides entre histoire et contemporanéité. Diplômé-e-s de l'Académie des Beaux-Arts de Rome, il et elle ont fréquenté Stoà, École de mouvement rythmique et de philosophie de Cesena, dirigée par Claudia Castellucci.

© ValerioFiguccio



SAM. 20.11

17h30

En 2010, les chorégraphes ont déménagé en Allemagne et se sont lancé-e-s dans des voies individuelles, mais complémentaires : Ginevra a étudié l'art intermédia à la Hochschule für Grafik und Buchkunst (HGB) à Leipzig et Enrico, la Danse, Context, Chorégraphie au Centre interuniversitaire de danse (HZT) à Berlin. En 2019, Ginevra Panzetti et Enrico Ticconi ont remporté le 13^e prix Arte Laguna pour la performance spécifique au site JARDIN / ARSENALE, la première édition du Premio Hermès Danza Triennale Milano avec laquelle il et elle ont réalisé la dernière œuvre *AeReA*, le prix Danza & Danza en tant que chorégraphes émergents et ont été nommé-e-s « Talent prometteur de l'année » par le Jahrbuch Tanz – Zeitschrift für Ballet Tanz und Performance. Avec le travail *HARLEKING*, il et elle ont été sélectionnés par la plateforme européenne AEROWAVES Twenty 19, la New Italian Dance (NID) Platform et par Tanzplattform Deutschland 2020.

Chorégraphie, interprétation, conception Ginevra Panzetti & Enrico Ticconi • **Musique** Demetrio Castellucci • **Percussion, snare, enregistrement** Michele Scotti • **Lumières** Annegret Schalke • **Construction décor** Laila Rosato • **Conception des drapeaux** Ginevra Panzetti • **Costumes** Julia Didier • **Coach chorégraphie des drapeaux** Carlo Lobina / Flag-wavers of Arezzo

Production Ginevra Panzetti / Enrico Ticconi ; Associazione Culturale VAN • **Coproductions** PACT Zollverein, La Briquerie CDCN du Val-de-Marne, Klap Maison pour la Danse, Théâtre de Vanves, Triennale Milano Teatro • **Financement** Hauptstadtkulturfonds (German Cultural Capital Fund) • **Soutiens** Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de New Settings Program, Programme Etape Danse, soutenu par l'Institut français d'Allemagne – Bureau du Théâtre et de la Danse, en partenariat avec la Maison CDCN Uzès Gard Occitanie, le Théâtre de Nîmes, fabrik Potsdam, et l'aide de la DGCA – Ministère de la Culture et de la Communication, et de la ville de Potsdam, Mosaico Danza / Interplay Festival of Turin en partenariat avec Lavanderia a Vapore of Collegno ; Radialstiftung • **Résidences** NAOcrea – Ariella Vidach AiEP ; Teatro Félix Guattari – Masque Teatro ; CSC Bassano del Grappa ; PACT Zollverein ; Armunia ; Schaubühne Lindenfels ; Sosta Palmizi • **Remerciements** Teatro Comandini – Societas ; Anghiari Dance Hub.

Ginevra Panzetti / Enrico Ticconi est soutenu par DIEHL+RITTER/TANZPAKT RECONNECT, qui est financé par la commission culture et média du gouvernement fédéral comme part du NEUSTART KULTUR initiative

Création 2021 à Radialsystem, Berlin

Durée 50 min

Site de la chorégraphie www.panzettiticconi.com

One More Thing

Adi Boutrous (Israël)

SAM. 20.11

17h30

Avec **One More Thing**, Adi Boutrous nous invite à considérer la valeur du groupe et de l'individu au sein du groupe. Au cours d'un rituel qui traverse à la fois le contemporain et le traditionnel, quatre hommes vivent un rite de passage basé sur l'empathie, la destinée commune et l'écoute attentionnée. Grâce à cette expérience, ils réexaminent les stéréotypes assignés à la virilité, la relation entre la masculinité et le pouvoir, le soutien potentiel inhérent, l'intensité et le désir de synchronisation.

Adi Boutrous, né en 1989 à Beer Sheva en Israël, commence sa formation de danseur professionnel à l'école des arts du spectacle Matte Asher au Kibboutz Gaaton, puis au Masloul – Professional Dance Program – Tel Aviv-Jaffa. Il travaille avec des chorégraphes israélien-ne-s tel-le-s qu'Iris Erez, Hillel Kogan, Dana Ruttenberg, Noa Shadur, Rachel Ardos et Bosmat Nossan... En 2013, il reçoit le 1^{er} prix du Shades of Dance Festival pour sa première chorégraphie intitulée *What Really Makes Me Mad*. En 2018, il crée *Submission*, qui sera présentée à la fois en Israël et sur des scènes internationales, notamment au Théâtre de la Ville – Paris, à la Biennale de la Danse de Lyon, au Pavillon Noir et au Festival Julidans. Parallèlement à son travail de chorégraphe et de danseur, Adi Boutrous est un collectionneur de vinyles et un DJ. Son expertise musicale se concentre sur les années 1950-1979 et traverse les genres moyen-orientaux, ouest-africains, caribéens et latins.



© Ariel Tagar

Chorégraphie Adi Boutrous • **Interprétation** Ariel Gelbart, Jeremy Alberge, Uri Dicker, Adi Boutrous • **Direction des répétitions** May Zarhy • **Création lumière** Ofer Laufer • **Costumes** Stav Struz • **Conception et montage de la bande sonore** Adi Boutrous

Productions Adi Boutrous • **Coproductions** Théâtre de la Ville – Paris et fabrik Potsdam (DE) • **Soutiens** The Foundation for Independent Creators founded by the Ministry of Culture and Sport, le programme de résidence à the Arab – Jewish community Center, Jaffa

Création 2020

Durée 60 min

Site du chorégraphe www.adiboutrous.com/

B4 Summer

Mercedes Dassy (Belgique)

Dans un processus ultra-désiré d'engagement pour une lutte globale, **B4 Summer** fait résonner un cri. Un cri de labeur affectif, face à la question infinie de l'engagement. Comment affronter la complexité de cette matière à 100% ? Comment se laisser submerger par ce chaos sans reculer ? Comment négocier honnêtement avec la vulnérabilité et le sentiment d'impuissance dans lesquels ces questions peuvent faire plonger ? Comment estimer l'authenticité ou la légitimité de son engagement ? À partir de ce cri, Mercedes Dassy utilise son corps comme arme, comme outil, comme obstacle, comme espace d'exploration et encore comme sujet-objet, pour tenter d'articuler ce cri. Influencée par des sources esthétiques et artistiques très diverses (la culture pop, la musique, l'art post-internet, etc.), la chorégraphe et danseuse bruxelloise Mercedes Dassy présente **B4 Summer** comme la deuxième partie d'un cycle de performances. Dans *i-clit*, son œuvre précédente, elle explorait une nouvelle vague de féminisme ultra-connectée et ultra-sexuée afin d'en interroger le pouvoir ambivalent d'émancipation et d'oppression. La danseuse inscrit sa nouvelle création dans la continuité de sa quête, en s'inspirant de représentantes réelles, symboliques ou fictionnelles pour sonder notre (in)capacité à agir et à nous engager.

Mercedes Dassy (1990, Bruxelles) est danseuse et chorégraphe, active dans les domaines de la danse, du théâtre, de la performance et de la vidéo. En 2009, elle intègre S.E.A.D. Salzburg Experimental Academy of Dance et suit un Summer Program à la Tisch School of Art/Dance Department – New York University. De retour à Bruxelles depuis 2012, elle travaille avec Voetvolk/Lisbeth Gruwez, Compagnie3637, Cie Phos/Phor, MUGWUMP, Notch company/Oriane Varak et avec Leslie Mannès/Thomas Thurine/Vincent Lemaître. Depuis 2014, Mercedes Dassy a également entamé son propre travail avec *Pause*, solo créé à l'occasion de la Museum Night Fever 2014. Elle crée ensuite *i-clit*, présenté à La Balsamine dans le cadre du festival Brussels, dance ! 2018, soutenu par le Ministère de la Culture - Service de la danse et nommé au Prix de la critique 2018. Ces deux dernières créations sont : *TWYXX*, une collaboration avec le comédien Tom Adjibi (2019) et *B4 Summer*, nouveau solo (2020).

SAM. 20.11

17h30

En traitant des sujets tels que la nouvelle vague féministe ultra-sexuée-connectée, l'engagement relationnel dans la société consumériste ou le rapport de sa génération à l'engagement, le travail de Mercedes Dassy se déploie sur base d'une triangulation chorégraphique, politique et esthétique. En juillet 2018, elle s'est vue attribuer le prix Jo Dekmine récompensant les créations et artistes prometteur-euse-s par le Théâtre des Doms. Elle travaille actuellement à la conception d'un prochain projet chorégraphique intitulé *RUUPTUUR*, une pièce pour quatre danseuses dont la création est prévue pour 2021-22.



© Michiel Devijver

Concept, chorégraphie et interprétation Mercedes Dassy • **Dramaturgie, regard extérieur** Sabine Cmelniski **Création sonore** Clément Braive • **Création lumière** Caroline Mathieu • **Costumes, accessoires, scénographie** Justine Denos • **Regard extérieur, répétitrice, coach voix** Judith Williquet aka Judith Kiddo • **Regard extérieur** Jill De Muelenaere • **Diffusion** Arts Management Agency (AMA)

Production déléguée Arts Management Agency (AMA) & Théâtre la Balsamine • **Coproductions** Théâtre de Liège, Théâtre la Balsamine, Kunstencentrum Vooruit, Charleroi danse – Centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles, Mars-Mons arts de la scène, La Coop asbl • **Soutiens** Fédération Wallonie- Bruxelles, Service de la danse, [e]utopia, Bamp, Shelterprod, taxshelter.be, ING et Tax-shelter du gouvernement fédéral belge

Création 2020

Durée 45 min

Site de la Cie www.cargocollective.com/mercedesdassy

Site de la maison de production www.amabrussels.org

PRÉSENTATION

PODIUM 2^e édition

19 et 20 novembre 2021 à La Rampe à Echirolles

La 2^e édition du concours PODIUM met en lumière la vitalité de la danse contemporaine

Après une période de plusieurs mois sans spectacles ni rencontres avec le public, le concours PODIUM revient avec une 2^e édition internationale et représentative de la créativité chorégraphique actuelle.

12 extraits de pièces sélectionnées par 17 partenaires

12 créations chorégraphiques (6 solos-duos et 6 pièces de groupe) ont été sélectionnées par un réseau de 17 structures culturelles, labélisées ou non, réparties dans cinq régions en France ainsi qu'en Suisse et en Belgique. Ces partenaires, programmant peu ou beaucoup de danse, choisis pour leur diversité forment un réseau très représentatif des scènes d'aujourd'hui. Aux côtés du Pacifique, Centre de Développement Chorégraphique National de Grenoble, ils s'engagent à faire découvrir à un large public et à de nombreux-euse-s professionnel-le-s des pièces qui n'ont pas ou peu été diffusées.

Douze extraits de ces créations seront présentés les **19 et 20 novembre 2021 à La Rampe – La Ponatière**, scène conventionnée danse et musiques à Echirolles, dans la métropole grenobloise.

VEN 19.11 – 19h

Zeppelin Bend – Katerina Andreou (Grèce – France)

Ever – Laurence Yadi et Nicolas Cantillon (Suisse – France)

The Passion of Andrea 2 – Simone Mousset (Luxembourg)

Muyte Maker – Flora Détraz (France)

Learning from the Future – Colette Sadler (Grande-Bretagne)

The Gyre – Angela Rabaglio & Micael Florentz (Suisse – France)

SAM 20.11 – 17h30

Sketches – Hélène Iratchet (France)

Entropie – Léo Lérus (France, Guadeloupe)

We are not going back – Mithkal Alzghair (Syrie – France)

ARA! ARA! – Ginevra Panzetti et Enrico Ticconi (Italie)

One More Thing – Adi Boutrous (Israël)

B4 Summer – Mercedes Dassy (Belgique)

Un jury de publics et de professionnel-le-s

Nouveauté de cette édition, deux prix du public, un par soir.

Un prix solo-duo et un prix pièce de groupe seront décernés par un jury de professionnel-le-s composé d'une artiste, d'une programmatrice danse et d'un programmateur généraliste, d'une journaliste et d'une personnalité du monde de la culture.

Quatre lauréat-e-s et une tournée PODIUM

Les quatre lauréat-e-s se verront offrir un ensemble de représentations chez les partenaires et des théâtres voisins lors de la saison 2022-23.

PODIUM est ainsi en alternance un concours (en novembre d'année impaire) et une tournée (la saison suivante).



LE JURY



Le jury se compose de :

- Frédérique Latu, directrice des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, présidente du jury
- Tiago Guedes, directeur du Teatro Municipal do Porto - Rivoli e Campo Alegre et du DDD - Festival Dias da Dança, Portugal
- Joanne Leighton, danseuse, chorégraphe et pédagogue
- Emilie Renouvin, chargée de mission danse à l'Institut français
- Marie Sorbier, critique et journaliste à France culture



LES 17 PARTENAIRES



Une dynamique coopérative et durable en faveur de la diffusion de la danse

Cette 2^e édition de PODIUM est particulièrement attentive à montrer des pièces dont la diffusion a été stoppée avec la crise sanitaire. Les partenaires présentent une sélection mettant en valeur des formes et des écritures plurielles, des coups de cœur et l'exigence de la création, tout en proposant un panel de spectacles pouvant être accueillis sur petits et grands plateaux afin d'élargir le réseau de diffusion de la danse contemporaine.

PODIUM initie des pratiques coopératives et vertueuses en matière de développement durable dans le champ chorégraphique. En impulsant des logiques de tournées territoriales, en diffusant des pièces insuffisamment jouées, en participant à la transformation des pratiques professionnelles, PODIUM œuvre au développement d'une société plus soucieuse d'écologie et de durabilité.

L'ensemble des partenaires de PODIUM veille également à la parité des directions artistiques entre femmes et hommes lors de ses choix et de la sélection.

Une fête de la danse dans la métropole grenobloise

PODIUM prend une place singulière parmi les temps forts chorégraphiques en France. Après des mois d'incertitudes et de rideaux baissés, PODIUM sera une grande fête de la danse (1400 personnes sont attendues), un véritable moment d'effervescence artistique et un rendez-vous professionnel incontournable de la saison culturelle.

Les 17 partenaires de PODIUM :

Le Pacifique, Centre de Développement Chorégraphique National de Grenoble, production déléguée en coréalisation avec La Rampe-La Ponatière, Scène conventionnée d'intérêt national Art et création – Danse et Musiques - Echirolles, et avec le soutien du CCN2, Centre Chorégraphique National de Grenoble • CCNR – Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape • CN D – Centre National de la Danse – Pantin et Lyon • KLAP – Maison pour la danse – Marseille • L'Empreinte – Scène nationale Brive – Tulle • Maison de la danse – Lyon • Malandain Ballet Biarritz / Centre Chorégraphique National de Nouvelle-Aquitaine en Pyrénées-Atlantiques • Manège Maubeuge – Scène nationale • La Mégisserie – Scène conventionnée – Saint-Junien • Pavillon ADC – Association pour la Danse Contemporaine – Genève • La Rose des Vents – Scène nationale – Lille Métropole Villeneuve d'Ascq • Scène nationale d'Aubusson • Scènes & Cinés – Istres • Théâtre de Liège • Le Triangle – Cité de la danse – Rennes

**PODIUM C'EST
UN CONCOURS
& UNE TOURNÉE**

**2 soirées avec
6 propositions
à découvrir chaque soir**

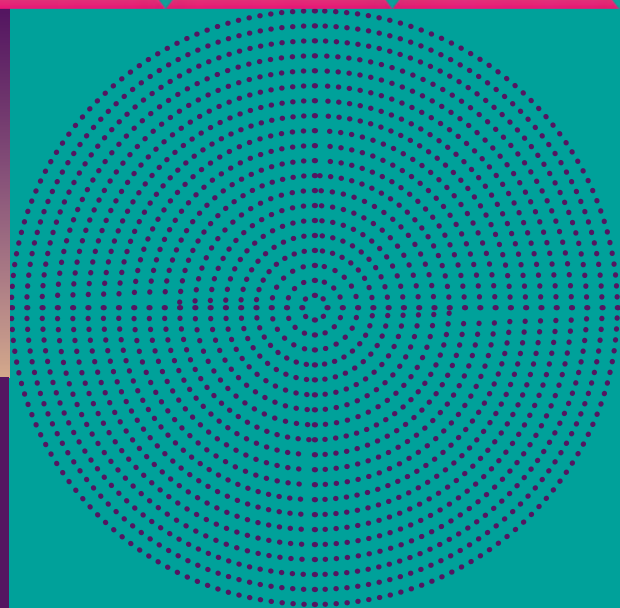
**12 extraits de spectacles
sélectionnés par
17 partenaires**

**2 prix attribués
par le public,
un par soirée**

**2 prix attribués par un jury
professionnel : un pour
les solos-duos, un pour
les pièces de groupe**

**des représentations la saison
suivante pour les lauréat-e-s**

**Alors, venez voter pour
votre spectacle de danse
préféré et lui donner
sa chance de tourner !**



Informations pratiques :

La Rampe – La Ponatière
15, avenue du 8 mai 1945,
38130 Echirolles



Vendredi 19 novembre, 19h
Samedi 20 novembre, 17h30



Tarifs : 6 euros la soirée
Tarifs : 10 euros les deux



Restauration possible sur place



Accès en transports
en commun avec la TAG

Réservations :

Larampe-echirolles.fr
04 76 400 505

CONTACT PRESSE NATIONALE

ALTERMACHINE

Elisabeth Le Coënt
elisabeth@altermachine.fr
06 10 77 20 25

Carine Mangou
carine.mangou@gmail.com
06 88 18 58 49

CONTACT PRESSE LOCALE

Le Pacifique – CDCN Grenoble

Marion Francillon
marion@lepacifique-grenoble.com
04 28 70 15 72